

Dessin Anthony Damgé



Les Écoles et Centres de Formation membres de HEP EDUCATION proposent toutes 20% des temps d'apprentissages consacrés au développement des Compétences Humaines.

Esprit critique, Humanisme numérique, Mieux se connaître, Comprendre et réfléchir autrement... chaque École possède son propre programme mais toutes développent les Supers Pouvoirs Humains qui sommeillent en vous ! N'hésitez pas à contacter l'École ou le Centre de formation à l'origine de ce message pour connaître son programme...

Une école membre de **HEP EDUCATION**

Zoom sur les enseignements pour favoriser l'esprit critique

Alors que les fake news se répandent avec une grande rapidité, et cela dès le plus jeune âge, il est crucial d'aiguiser l'esprit critique et de recherche très tôt dans les apprentissages.

« Il faut apprendre à ne pas céder à l'émotion », considère Virginie Sassoon, docteure en sciences de l'information et de la communication et responsable du laboratoire du CLEMI, le centre pour l'éducation aux médias et à l'information, un service du Réseau Canopé (réseau de création et d'accompagnement pédagogique). Une émotion qui suspend bien souvent la réflexion et pousse à réagir, partager, sans forcément vérifier l'information. « Déconstruire les idées reçues et identifier les biais de confirmation des élèves demandent du temps, relève-t-elle. Cette temporalité longue est celle de l'éducation qui s'oppose à celle de l'immédiateté du flux médiatique. »

La mise à distance des émotions favorise le développement de

Apprendre à l'élève à se placer en situation de chercheur : il doit savoir écouter, observer, chercher, vérifier

Virginie Sassoon

Petit rappel historique

Les fake news existent depuis... des temps immémoriaux. La manipulation de l'information à des fins politiques est vieille comme le monde. Les Romains faisaient circuler de fausses informations pour justifier la persécution des chrétiens et, sous la Révolution française, la diffusion de la presse permet une large divulgation de la propagande politique. Les exemples ne manquent pas à travers l'Histoire. Ce qui change, avec les réseaux sociaux notamment, c'est le caractère massif – de plus en plus de sources d'information – et surtout le perfectionnement des fausses informations. Il est aujourd'hui très facile de modifier une photo et même une vidéo. Plaquer un discours de Donald Trump pour le faire prononcer par Barack Obama n'est qu'une affaire de quelques clics. Selon une étude du MIT parue dans *Science* (Soroush Vosoughi, Deb Roy, Sinan Aral, « The Spread of True and False News Online »), un article sérieux et vérifié mettra six fois plus de temps à toucher 1 500 personnes sur les réseaux sociaux qu'une fake news.

Les fake news, état des lieux

En croisant deux statistiques, il est possible de se rendre compte de l'importance de se doter de moyens de mettre en doute les informations qui nous abreuvent. Ainsi, dans son rapport annuel 2017 (*Digital News Report*) Reuters Institute se penche sur le marché de l'information digitale dans 36 pays. Ce rapport établit que les réseaux sociaux sont devenus la principale source d'information des 18-24 ans. Dans le même temps, une étude réalisée par une entreprise, Bakamo, spécialisée dans l'analyse des données sur les réseaux sociaux (au profit des marques), a porté sur 8 millions de liens partagés sur Twitter et Facebook pendant la présidentielle française de 2017. Elle a montré que 25 % de ces liens correspondaient à des tentatives de désinformation. L'esprit critique n'est pas vraiment une option...

l'esprit critique, qui « permet de penser par soi-même et en collaboration avec les autres », poursuit Virginie Sassoon. Les activités pédagogiques d'éducation aux médias et à l'information mettent « l'élève en situation de chercheur : il doit savoir écouter, observer, chercher, vérifier. Il apprend à débattre en respectant le point de vue d'autrui ». Aussi laboratoire du CLEMI

propose-t-il des outils pédagogiques pour les enseignants, à l'image du kit pédagogique afin de « repérer et déconstruire les stéréotypes sexistes ». Le laboratoire du CLEMI organise, par ailleurs, depuis 2012, un concours national de médias scolaires : Mediatiks, en partenariat avec la Fondation Varrenne (qui œuvre au soutien et à la promotion des métiers de la

Biographies



Elena Pasquinelli est philosophe des sciences cognitives. Elle est chercheur associé de l'Institut Jean-Nicod (EHESS-ENS-CNRS). Elle a rejoint l'équipe de la Main à la pâte (laboratoire d'idées et de

pratiques innovantes en enseignement) en 2010 et assure la coresponsabilité du pôle Réseaux d'expérimentation pédagogique. Elle coordonne également les actions autour du projet Esprit scientifique, Esprit critique et s'intéresse à l'éclairage que donnent les sciences cognitives sur l'apprentissage.

Virginie Sassoon est docteure en sciences de l'information et



de la communication. Elle est responsable du labo du CLEMI/Réseau Canopé, fondatrice et présidente de l'association d'éducation aux images Txiki productions. Engagée sur les questions de diversité, elle est adminis-

tratrice du Club XXI^e siècle (association de promotion de l'égalité des chances).

Christophe Villa a obtenu en 1997 un doctorat en sciences de gestion à l'IAE de l'université de Rennes I. Enseignant-chercheur pendant 20 ans au sein de différentes institutions, il est aujourd'hui directeur pédagogique au sein d'une Ecole membre de HEP EDUCATION Il a publié de nombreux articles de



recherche en finance dans des revues internationales et nationales. Titulaire de la chaire Banques Populaires à Audencia, il a, notamment, mené des recherches et études sur le thème de la finance comportementale.

Des exemples de modules HEP Inside pour apprendre à s'interroger

Parity Makers à Toulouse



Alexia Anglade, après un parcours professionnel de directrice communication et marketing (Capgemini, Toulouse Business School), s'est formée au coaching professionnel et a consacré son mémoire de recherche à l'impact du coaching des femmes sur leur posture professionnelle et sur le développement de la parité en entreprise. Intervenant à la fois dans les entreprises et les écoles d'enseignement supérieur, elle a déployé, depuis janvier 2019, un projet pilote intitulé Parity Makers au sein du campus HEP de Toulouse. Elle « développe des outils originaux de sensibilisation à la parité aussi bien auprès des femmes que des hommes ». « Au départ, j'ai construit le programme Parity Makers pour une seule Ecole HEP et je vais peu à peu le décliner dans d'autres écoles. Clairement, la parité est une composante de l'employabilité des étudiants. La parité doit devenir une compétence managériale, il faut transmettre cette capacité à piloter des équipes mixtes qui rendent les hommes et les femmes – et donc les entreprises – plus performants. » Et l'enseignement de la parité passe par des chiffres, par exemple pour expliquer les inégalités salariales. Une femme qui gagne, à travail équivalent, 30 % de moins qu'un homme percevra sur l'ensemble de sa carrière 400 000 euros de moins en moyenne... : un manque à gagner significatif pour l'ensemble du foyer. « De quoi faire réfléchir les étudiants – au masculin – qui assistent à la journée de sensibilisation et aux diverses tables rondes », raconte Alexia. Le module se

compose également d'ateliers visant à booster la confiance, mieux négocier (son salaire, son temps...) et sur la gestion de la charge mentale (équilibre vie professionnelle/vie privée) ainsi que des ateliers de mentoring individuel pour les étudiantes. Des femmes qui occupent des postes à responsabilité prennent sous leurs ailes, après une formation au mentoring, des étudiantes de dernière année (B3 ou M2) pour les aider à se questionner sur ces enjeux et améliorer leur posture, en accord avec leurs choix professionnels et personnels.

Comprendre et réfléchir autrement



Nicolas Oliveri enseigne la stratégie de communication au sein d'une Ecole membre de HEP EDUCATION. En parallèle de cours qui suivent un programme « scolaire » comme le marketing par exemple, il donne un cours intitulé « Comprendre et réfléchir autrement ». Il s'agit d'une analyse critique des médias. Un moyen de se prémunir des fake news, un mode d'emploi chargé de guider les étudiants vers la bonne information quand, à chaque recherche sur Google, des millions de références s'affichent. « Je leur explique comment ils peuvent mettre en place des outils de veille informationnelle. C'est assez stupéfiant que des « gamins » a priori hyperconnectés découvrent par exemple les Google Alerts qui permettent de cibler des centres d'intérêt et d'avoir, à disposition, une « revue de presse thématique ». Ils ne savent pas non plus quel est le chemin de l'information, par exemple. Ils ont une logique de Web 1.0, ils consultent et ne sont que consommateurs d'information », explique l'enseignant. Devenir des utilisateurs avertis des nouvelles technologies... à 20 ans.

presse) et avec le soutien de RSF (Reporters sans frontières) et de l'association Jets d'encre. Le jury de l'édition 2019 est présidé par Raphaëlle Bacqué, grand reporter au Monde. Autre proposition : « Océan et climat, graines de reporters scientifiques », lancée par la Fondation Tara Expéditions et le laboratoire du CLEMI. Cette opération a pour objet de développer l'esprit critique et scientifique des collégiens et lycéens. Ceux-ci se transforment alors en médiateurs scientifiques pour les autres jeunes. L'occasion, notamment, d'éduquer au développement durable.

La culture développée grâce à l'école ouvre les élèves à de nouveaux horizons en les invitant à explorer l'inconnu. Dans ce sens, le dispositif les Savanturiers-École de la recherche agit pour « la mise en place de l'éducation par la recherche » de la maternelle au lycée, « la mise en œuvre de projets de R&D en éducation » et « le développement professionnel des enseignants en tant que pédagogues-chercheurs ». « L'éducation par la recherche » est un programme éducatif « qui mobilise et fédère les communautés éducatives et scientifiques qui co-créent et innovent au service de l'École ». Imaginé en 2013 par un chercheur, François Taddei, et une enseignante, Ange Ansur, ce dispositif est développé par le Centre de recherches interdisciplinaires (CRI). François Taddei explique ainsi que les Savanturiers « accompagnent les enfants dans leurs questionnements ». Le dispositif s'inscrit, de fait, dans une dynamique d'entraide et de respect de la parole de l'autre. Pour le directeur du CRI, « il faut apprendre à recevoir la critique et être capable de l'exprimer ».

Pour « une confiance éclairée »

« Comprendre comment la science produit ses connaissances est fondamentale », souligne Elena Pasquinelli, responsable du pôle Réseaux d'expérimentation pédagogique à la fondation la Main à la pâte, laboratoire d'idées et de pratiques innovantes né en 2011.

Bonne nouvelle, l'apprentissage de l'esprit critique « ne part pas

de rien. L'enfant est déjà doté de capacités à analyser l'information, à évaluer les sources et à choisir, parmi celles-ci, les plus à même de lui fournir des informations fiables », relève Elena Pasquinelli, également responsable du projet « Esprit scientifique, Esprit critique » de la Fondation, qui cherche à améliorer la qualité de l'enseignement des sciences.

Il s'agit de « partir des capacités naturelles de l'enfant » et de « comprendre pourquoi la science est une source plus fiable que l'opinion personnelle ». L'élève découvre les méthodologies utilisées par les scientifiques. « Cela lui permet de gagner une confiance éclairée en la science », considère Elena Pasquinelli. L'apprenant prend, ainsi, conscience qu'« une bonne thèse est appuyée par des preuves ». Par exemple, l'observation des oiseaux est l'une des activités proposées au collège. L'élève se rend compte qu'il a des capacités d'observation. Il s'agit de réfléchir, pas uniquement sur les oiseaux. L'élève apprend alors qu'une observation unique est moins fiable qu'une observation répétée.

S'inscrire dans une transversalité

« La continuité de l'esprit critique n'est pas quelque chose que l'on enseigne dans un cours d'esprit critique. Il s'agit de proposer une manière de traiter cette question

qui s'incarne dans toutes les matières et dans la continuité entre le début et la fin de la scolarité », note Elena Pasquinelli. La même approche est soutenue par le laboratoire du CLEMI, comme l'explique Virginie Sassoon, responsable du laboratoire : « L'éducation aux médias et à l'information est interdisciplinaire. Cette transversalité développe et mobilise une diversité de compétences chez l'élève. » L'apprentissage de l'esprit critique dépasse donc bien le seul cadre d'une discipline. Quel que soit l'enseignement, le professeur devrait s'interroger sur ses modalités pédagogiques, pour identifier comment travailler l'esprit critique auprès de ses élèves.

L'éducation aux médias et à l'information est inscrite officiellement dans les programmes depuis 2013 et ne cesse d'être renforcée. « Elle permet aux élèves d'apprendre à décrypter l'information et l'image, d'affiner leur esprit critique, de se forger une opinion. Ce sont des compétences essentielles pour exercer une citoyenneté éclairée et responsable en démocratie au XXI^e siècle. Le laboratoire du CLEMI a également pour objectif d'accompagner la parole des élèves dans le cadre scolaire, pour les former à la responsabilité et à l'exercice de la liberté

d'expression. » Le laboratoire du CLEMI organise, chaque année, la Semaine de la presse et des médias dans l'École qui mobilise 4 millions d'élèves, 230 000 enseignants et 1 800 médias. C'est aussi une manière pour l'école de « développer chez les élèves une attitude citoyenne et réfléchie vis-à-vis de l'information et de

les former pour contrer les entreprises massives, de plus en plus pernicieuses, de désinformation ». Le laboratoire propose aux élèves du 1^{er} degré d'« exercer leur regard critique face à la

pub » en s'impliquant pour « lister tous les endroits où l'on peut trouver de la publicité pour faire prendre conscience qu'elle est partout, et pas uniquement dans les médias (dans la rue, les transports en commun, les stades...) ». L'enseignant invite ses élèves à « repérer l'emplacement des publicités et à identifier les produits » et montre que la publicité s'inscrit à destination d'un public précis. Autant d'éléments pour en faire des élèves avertis. ■

■ ■ ■ ■

« Il faut apprendre à recevoir la critique et être capable de l'exprimer »
François Taddei

Les compétences comportementales

De la négociation à la confiance, du leadership à la gestion du stress... régulièrement, les élèves de bac+3 à bac+5 de cette école membre de HEP EDUCATION ont rendez-vous avec le directeur pédagogique de l'établissement, Christophe Villa.

« L'école prépare à des diplômes d'État où les soft skills ne sont pas du tout présentes. J'ai alors mis en place un portfolio des compétences comportementales et sociales », explique Christophe Villa. En effet, « dans nos métiers techniques de finance, de contrôle de gestion et de comptabilité, l'évolution en entreprise se fera aussi avec les compétences

comportementales ». Aussi, lors de ces rencontres, il fait le point avec chaque classe sur la manière de développer ces compétences non techniques. Il insiste, auprès des élèves, sur la différence entre comportement et personnalité : « un premier angle d'attaque » pour aborder l'enjeu des soft skills. Une aptitude à la négociation permet ainsi « aux professionnels de la finance de parvenir à un accord avantageux pour toutes les parties. L'absence de compromis efficace peut créer de la frustration et nuire aux relations interpersonnelles ou, au pire, entraîner une perte de revenus pour une entreprise », décrypte-t-il dans le portfolio « compétences "soft skills" profession de la finance ».

Christophe Villa met en avant l'importance du comportement : « une façon d'être, de se positionner et d'inspirer confiance ». Pour le directeur pédagogique de cette école, ce dernier point est un élément clé. « Inspirer confiance est une des compétences primordiales. Pour inspirer confiance, il faut avoir confiance en soi. » « Les élèves ont tendance à croire le premier raisonnement qui paraît à peu près crédible », déplore-t-il. Avec les différents supports actualisés, textes et vidéos pédagogiques, régulièrement proposés aux élèves à l'aide d'un service web de curation, Christophe Villa les guide dans la recherche d'informations.